

pas compte de la connaissance de l'Esprit, instruisit le chef des Sindhus; puis ayant reçu, ô fils d'Uttarâ, les hommages de Rahûgaṇa qui embrassait ses pieds avec tendresse, maître de son cœur où le mouvement des organes était aussi calme que celui des vagues de l'Océan qui ne déborde pas, il se mit à parcourir la terre.

25. Le chef des Sâuvîras, après avoir reçu de ce sage bienveillant la connaissance complète de l'Esprit suprême, renonça aussi à l'opinion que le corps est l'âme, opinion que l'ignorance avait introduite en son esprit; telle est, ô roi, la puissance de ceux qui se réfugient auprès des sages dont Bhagavat est le refuge.

26. Le roi dit : Ce que tu as appelé tout à l'heure, dans ton langage énigmatique, la route de l'existence parcourue par les âmes, ô grand serviteur de Bhagavat, ô toi qui sais tant de choses, est une conception de l'intelligence des sages, que les hommes imparfaits ne comprennent pas aisément. Donne-moi donc une explication suivie du sens de cet obscur mystère.

FIN DU TREIZIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

DIALOGUE ENTRE LE BRÂHMANE ET RAHÛGAṆA,

DANS LE CINQUIÈME LIVRE DU GRAND PURÂṆA,

LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.